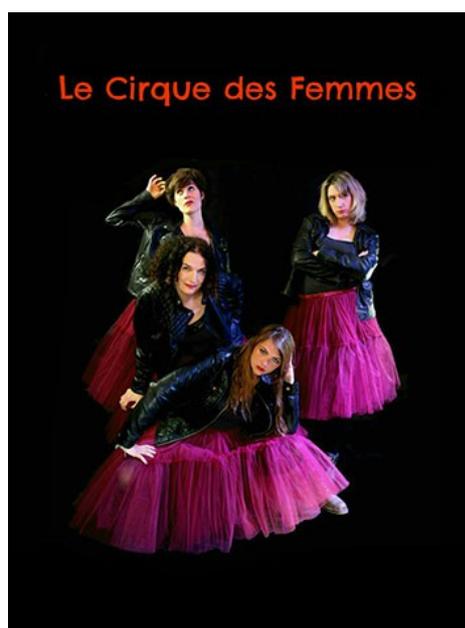


eclairs.de.tenebres

Le Cirque des Femmes



Il est impossible de ne pas les voir dans les rues en train de distribuer des flyers les après-midis. On dit "tracter". Elles ne négligent rien pour la promotion de leur spectacle qui se joue à 12 h 12 au Verbe fou, rue des infirmières. Tout un programme.

Elles sont venues de Belgique pour se confronter à ce dévoreur de compagnies qu'est le Festival Off. Rien de comparable avec le généreux Bruxellons qui a lieu en été, pendant tout l'été.

Oui, vous les avez certainement croisées, avec leurs tutus rouges d'écuyères, leur veste de cuir à la monsieur Loyal et leur chapeau à larges bords.

L'énergie qu'elles déploient sur la petite scène du Verbe fou est égale, voire même un cran au-dessus. Le plateau est trop petit pour elles : elles dansent, virevoltent, sautent, s'approchent pour une confiance ou organisent des compositions en statues, chantent.

Leur propos : les femmes, celles peut-être justement à qui on dit trop "arrête ton cirque". Du cirque, elles ont la parade et la disposition d'une cage, fauves assis sur des cubes grisâtres. Rien n'est tabou : les règles, la prostitution des mineures, le sida, la dépendance aux antidépresseurs, l'excision, les rêves déçus, le harcèlement au travail. Tout est cela est bien affligeant, allez-vous me dire. Pas du tout. Elles ont l'art pour vous emmener sur une pente que vous n'attendiez pas. Les calembours, les décalages, le ton patelin ne vous permettent de réaliser qu'après que le sujet était plus grave que ce que laissait envisager les premiers sourires.

Chacune a son temps d'autonomie, un moment où elle est seule face au public, parfois très près de lui. Les sketches plus longs sont articulés autour de citations, d'extraits de textes ou de chansons. Mais plus que tout c'est leur dynamisme et leur générosité dans le spectacle qui vous toucheront et vous permettront de sortir de la salle avec l'envie de dire "je suis une femme et alors? "

Le 19 juillet 2016

Julie Dorignie